

« Utiliser la quantité limitée d'azote de la manière la plus efficace possible »

Cyril Tappolet produit des semences de céréales dans sa ferme près de Schaffhouse et teste dans la pratique la modulation interparcellaire de la fertilisation. Il est étonné de la simplicité de l'application.



[Station d'essais Technologies intelligentes dans l'agriculture](#)

« Lorsque je fertilise, je suis régulièrement confronté à des questions et des commentaires de la part des promeneurs. Je voudrais montrer que j'utilise les technologies les plus récentes. Étant donné qu'à partir de 2024, la marge d'erreur de 10 % pour l'utilisation d'azote sera supprimée, j'ai réfléchi à la manière d'utiliser le plus efficacement possible cette quantité limitée. Le projet Smart-N (voir encadré) est donc arrivé à point nommé.

J'ai été agréablement surpris par la simplicité d'utilisation : je crée d'abord la carte d'application à l'aide d'un logiciel, que je transfère ensuite simplement sur le terminal du tracteur à l'aide d'une clé USB. L'épandeur d'engrais distribue automatiquement les quantités calculées au bon endroit. Cette technique est déjà utilisée dans de nombreuses exploitations à l'étranger.

Pour pouvoir utiliser cette méthode, il faut toutefois se familiariser avec le sujet. Cet obstacle peut freiner le recours à la technologie. Pour encourager son utilisation dans la pratique, il faudrait motiver et soutenir les utilisateurs. En effet, d'un point de vue purement financier, la modulation intraparcélaire de la fertilisation n'est pas rentable en Suisse, car les surfaces cultivées sont trop petites.

J'aime bien employer cette technique. Elle me permet d'utiliser au mieux l'azote disponible pour approvisionner toutes les plantes de manière optimale et produire le plus grand nombre possible de graines aptes à la germination. »

Moins de pertes d'azote grâce à une fertilisation intelligente

La modulation intraparcélaire de la fertilisation permet de réduire les pertes d'azote de 22 % dans les cultures de blé d'automne, sans que le rendement et la qualité de la récolte n'en soient impactés. C'est ce que montre le projet Smart-N de la station d'essais « Technologies intelligentes ». La méthode utilise des images satellites, des données pédologiques et météorologiques pour déterminer avec précision où appliquer quelle quantité d'azote à quel endroit de la parcelle.

News des autres stations d'essais

► Lutte contre l'oïdium du fraisier : test d'un robot novateur émetteur de rayons UV-C

Il circule tout seul dans les serres, durant la nuit, diffusant ses rayons UV-C sur les fraisiers. Ce robot novateur est actuellement testé par Agroscope chez un producteur de Suisse orientale. Il pourrait constituer une alternative intéressante aux produits phytosanitaires pour lutter contre l'oïdium.



► Les alpages suisses sous la loupe

La végétation des alpages suisses est extrêmement riche et variée. Les premières analyses de la végétation sur quatorze alpages montrent la grande spécialisation de ces plantes.



[Informations complémentaires sur les stations d'essais](#)